



Edito

## Un trésor ou des merveilles?

Le patrimoine architectural de Marville est une merveille bien visible que nous nous attachons à faire connaître.

Et pourtant il nous réserve encore bien des surprises : pas une année ne se passe sans que l'on redécouvre une merveille :

Une fenêtre à ouverture gothique qui se cachait derrière une bibliothèque !

Une taque de cheminée datée de 1538 qui était simplement mise sur son verso au sol d'un feu ouvert !

Une pierre en forme de rosace ouvragée qui nous attendait derrière une épaisse couche d'enduit !

Et dernièrement, une grande et magnifique peinture murale qui se dissimulait depuis des siècles sous une toute mince pellicule de chaux !

Marville que nous caches-tu encore !

Combien de surprises nous réserves-tu ?

La légende parle du trésor de Marville, mais Marville est aussi un trésor qui se livre peu à peu !



Jean Nève

Rencontre

## Jean Marie Bradfer, maire d'Ecouvies, président de la Communauté de Communes de du Pays de Montmédy

Jean-Marie Bradfer est Président de la Communauté de Commune du Pays de Montmédy. Ce canton est un des rares cantons ruraux à voir sa population augmenter. C'est aussi une contrée riche d'un patrimoine architectural et naturel hors du commun. C'est pour qu'il s'exprime sur ces sujets que Marville Terres Communes a interrogé Jean-Marie Bradfer.



La Communauté de Communes a repris la compétence touristique. Il est donc impérieux de faire rayonner le trésor patrimonial local tel que la citadelle de Montmédy, les richesses d'Avioth, de Louppy et bien sûr de Marville) ; et aussi d'en sensibiliser les habitants du canton pour qu'ils en soient fiers et promoteurs. Le développement du tourisme est à ce prix et les choses s'organisent. Un Office de tourisme est remis en place en 2008, animé par deux personnes. L'objectif étant que les visiteurs restent au moins 24 heures dans le canton. Pour ce faire, l'Office du Tourisme assure la promotion de la richesse culturelle et patrimoniale locale et laisse aux communes le soin de l'animation.

Comme le tourisme et le patrimoine sont ici étroitement liés, nous avons développé un Pôle d'Excellence Rural autour de l'artisanat de la rénovation de l'habitat pour que soit mieux respecté le patrimoine local. Des formations sont proposées, une maison des patrimoines sera créée et les casemates de la Citadelle sont réhabilitées pour l'installation d'entreprises artisanales.

Nous essayons aussi de faire évoluer les élus vers la prise en compte de leur patrimoine et de les inciter à s'adjoindre les compétences du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement).

Pour finir, une action est engagée en liaison étroite avec les communes wallonnes pour développer sur les territoires un concept de station touristique et culturelle transfrontalière.

Les élus intercommunaux ont une vision très positive de l'association « Marville Terres Communes ». Les actions de celles-ci sont bien relatées dans la presse, notamment la réhabilitation de votre lavoir, votre fête du vin, et aussi le chantier que vous avez organisé pour restaurer des murs en pierre sèche.

Un partenariat plus étroit pourrait d'ailleurs être engagé entre la Codecom et l'association. Cette dernière pourrait travailler avec le chantier d'insertion local.

De par son rayonnement, « Marville Terres Communes » contribue à rendre les gens fiers de leur village. Il serait souhaitable qu'un maillage soit tissé entre Montmédy et Marville afin de rendre interdépendantes les actions pour mettre en valeur le patrimoine civil et religieux, non seulement de ces deux communes, mais de toutes celles du « ciel de Meuse » (regroupant les cantons de Spincourt, Damvillers, Stenay, Montmédy et Dun).

—Vous lirez dans ce numéro —

- p 1 : Rencontre : J-M Bradfer, président de la Codecom du pays de Montmédy
- p 2 : Stage de taille de pierre, Marie-Claire Bienaimé et Raphaël Max
- p 3 : Ce que les pierres nous disent, Sophie Nève
- p 4 et 5 : Marville ouvre ses caves aux vins, édition 2012, Didier Bourgeois
- p 6 : Chronique de la vie Marvilloise, Marie Julmann
- p 6 : Vous avez dit peinture, Jean Michel Jodin
- p 7 : Les commerces à Marville, Claudine Gentilli
- p 8 : Comment je suis tombée dedans... Anne-Muratori Philip
- p 8 : Des racines et des Ailes, Philippe Louste

### Lettre d'information de Marville Terres Communes

association loi 1901

18, Grande Place • 55600 Marville

www.marville.eu

Directeur de la publication

Maurice Nicolas

Comité de Rédaction

Marie Claire Bienaimé, Nicolas

Lemmer, Catherine Louste, Philippe

Louste, Annie Tosi,

Dépôt légal : en cours

## Un si beau stage de taille de pierre...



Comment ai-je eu l'idée de participer à ce stage ?

Il y a quelques années, à la fête de la Renaissance de Marville, j'ai participé à un atelier de démonstration de taille de pierre sous le préau de l'école. Et quand Monsieur et Madame Louste m'ont proposé de faire justement un stage de taille sur pierre, j'ai tout de suite accepté sans poser de questions.

Le premier jour, je me suis familiarisé avec les outils : une massette, un marteau, un burin. Cela aide à utiliser d'autres outils qui sont le grain d'orge, la gradine, la gouge pour dégrossir, enlever de la matière pour arriver à la forme désirée. Et moi j'ai dit à Angélique que j'avais envie de faire un chat. D'autres outils comme le chemin de fer et la scie font beaucoup de bruit, certains adultes avaient mis des casques sur leurs oreilles.

Le lendemain, ma pierre étant trop dure, j'ai dû en changer. Angélique m'a donné une pierre déjà mise au carré. J'ai décidé de commencer mon chat et Angélique m'a dit comment faire étape par étape.

J'ai donné une forme arrondie à la tête avec la gouge, ainsi que le cou. J'ai creusé les yeux, fait ressortir le museau avec la gouge. Pour les pattes et la queue, j'ai utilisé le ciseau. Et à la fin, c'est avec la lime que je l'ai aminci, parce qu'il avait un trop gros ventre. Pendant le stage, j'ai trouvé l'ambiance drôle. Nicolas m'a fait rire, ainsi que Patrick. De plus, j'ai pris un malin plaisir à aller voler les outils de Patrick quand il les utilisait !!



qui allaient du café à l'apéritif, et la préparation d'un barbecue le mercredi midi, tout cela en toute discrétion, mais d'une efficacité extraordinaire. Daniel nous fit rêver quand on le vit transformer très vite : (comment fit-il ?) son vulgaire bloc de pierre en une vierge à l'enfant stylisée moderne et toute en douceur. Marie Jo, en habituée de 2ème année, força l'admiration de tous en réalisant un magnifique bas-relief qu'elle ne put malheureusement pas emporter dans sa valise, voyageant en train, mais qu'elle laissa en sûreté chez Philippe et Catherine.

Sarah sut très vite se motiver pour son œuvre et nous éclaira de son sourire, dès le début de la matinée: elle était souvent là dans les premiers arrivés ! Agnès, avec son empathie naturelle allait de l'un à l'autre soutenir les participants et cela surtout quand ils avaient des gestes malheureux ! Jacques, imperturbable mais souriant poursuivit son travail de l'an dernier pour peaufiner sa minutieuse sculpture en coin. Merci aussi à lui pour ses éclaircissements sur les « modillons » et autres corbeaux dans les églises romanes.

Lucas attaqua un travail difficile, une sculpture de chevalier, mais même empli de doutes, il garda son sourire jusqu'au bout.

Nicolas, toujours soucieux de partager avec les autres ses connaissances culturelles et techniques, rompit de temps en temps son sérieux, et en « pince sans rire » moucha son voisin, avec, entre autres, une célèbre histoire de pêcheur, qui aimait les perches, parce qu'elles ont trois quarts de gueule, et un quart de queue !

Patrick, le voisin, fit rire tout ce petit monde par ses bons mots mais nous n'irons pas jusqu'à dire de quel registre ceux-ci étaient tirés...

Merci à Catherine qui, en plus d'avoir été l'instigatrice de ce 4ème stage et d'être toujours attentive à tous, trouvait encore le moyen d'abattre un bouquet phénoménal en ayant pour leitmotiv que « c'est en faisant des corniches qu'on devient cornichon(nes) !! »

Quant à Philippe, qui nous apprit que c'est en sciant que Léonard de Vinci, il trouva lui aussi encore le temps entre deux « tournages » de documentaire, d'apporter sa pierre à l'édifice, en utilisant justement l'outil de Léonard.

Claudine stupéfia tous les visiteurs qui ne manquaient pas de venir nous voir pour nous encourager par son travail de fourmi pour finaliser son blason de Marville, et tout cela en discutant et en piquant de bons fous-rires ! et notamment lorsque Marie Claire au terme de trois jours de dégrossissement de la pierre dont elle avait la ferme intention d'en faire sortir un chat, le décapita malencontreusement et cela justement sous les caméras, présentes à ce moment pour préparer une émission « des racines et des ailes ».

Et enfin, merci à tous les gens qui gravitèrent autour de nous et contribuèrent à ce que cette semaine soit réussie : Maurice pour ses allées et venues réglant tous les problèmes logistiques, Françoise et François pour leur participation à la préparation et au service du repas, Brigitte, qui nous charma par ses contes....

Mais, bien entendu, c'est à Angélique qu'ira une fois de plus notre immense gratitude pour.... son sang-froid légendaire,... sa patience infinie,... ses conseils judicieux et bien sûr sa compétence de professionnelle.

**Marie-Claire Bienaimé et Raphaël Max (11 ans)**



## Ce que les pierres nous disent

Marville est un vaste chantier minéral qui recèle des trésors cachés. Le réemploi a été une règle générale au cours des temps : on ne jetait pas et certainement pas des pierres lourdes à transporter. Quand on démolit un mur dans une de ces maisons on peut s'attendre à trouver la plus belle face de la pierre, la partie sculptée, face contre le mur !

Ce qui est frappant sur la façade arrière de la maison du chevalier Michel, toute bâtie en pierres de taille, ce sont deux pierres qui semblent lisses. Mais quand le soleil de l'est se pose de biais sur ces pierres, il accuse un relief : sur la première (1), on discerne nettement une tête ronde avec un bourrelet de cheveux au niveau de l'oreille puis la ligne du cou et de l'épaule. C'est un dessin creusé dans la pierre mais en surface, la pierre est arasée : s'agit-il d'une ébauche ? Ou d'une œuvre qui a été arasée ? On imagine bien le buste d'un gentilhomme avec les cheveux ceints d'un ruban au delà duquel les cheveux courts étaient libres, typique de l'antiquité dont le thème est repris à la renaissance.



Sur la deuxième pierre (2), au dessin peu ébauché, on ne peut y distinguer une forme de buste comme la précédente mais en regardant de plus près, ne s'agirait il pas d'une encolure massive, terminée par une tête glabre ? Le fameux profil en médaille qui est sculpté au dessus de l'aiguille pendante sur le balcon de cette même maison a aussi une tête glabre....

L'ancrage de ces deux pierres est à remarquer : elles ont été encastrées dans l'ensemble de la construction. Elles ne font pas partie de l'alignement des pierres. Cela indiquerait qu'on voulait leur faire une place mais pourquoi faire une place particulière si ces pierres n'offrent aucune aspérité remarquable ? Les ébauches dessinées dessus attesteraient qu'elles formaient un décor. Elles sont aussi placées sur la même ligne de construction, en une sorte de vis à vis au milieu duquel vient s'inscrire une embrasure de fenêtre sans doute plus récente.

Tout ceci n'est peut être d'aucun intérêt, si ce n'est celui d'être attentif : à Marville, les pierres sculptées abondent et leur lecture dépend de la lumière.

**Sophie Nève**



## Marville ouvre ses caves aux vins, édition 2012...



Encore une foire aux vins plus que réussie : c'est en ces termes que j'aimerais commenter cette édition 2012.

Cette foire reste le plus grand événement de notre association qui aspire à atteindre pas moins de trois objectifs : activité associative, patrimoine et bon vin.

Parlons donc d'activité associative. Cette foire demande de la préparation et évidemment beaucoup de travail, c'est donc grâce à une équipe bien rôdée où chacun trouve sa place et se sent utile que tout doit être organisé et réalisé dans une bonne ambiance : normal, on est tous bénévoles et on se fait plaisir.

C'est souvent en octobre à la foire des vigneron indépendants de



Reims qu'à lieu la première réunion. Ça nous permet de revoir nos amis vigneron et surtout d'en découvrir de nouveaux. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'ont été découverts les bordeaux Gérard et Nathalie Opérie, Eric Ravat et le petit dernier un Cahors Fabien Joves. Il faut savoir que le choix de nos vigneron est un travail de groupe très délicat. Initiée par Marcel il y a dix ans, notre foire est devenue une référence dans la région, la qualité des vigneron est primordiale. Viennent ensuite les réunions qui élaborent le programme de l'année, reprenant toutes les tâches : nettoyage de nouvelles caves, pause de panneaux, et ce jusqu'au rangement du lundi après la fête. Temps fort dans cet événement...

En ce qui concerne la mise en valeur de notre patrimoine, il est vrai que l'originalité de la foire aux vins étonne par l'ouverture des caves exceptionnelles de Marville. Preuve en est ; la question redondante de nos visiteurs : « Où est la nouvelle cave ? ». Il est vrai que cette année, la cave de la maison du Chevalier Michel eut beaucoup de succès. Il faut dire qu'après avoir extrait 6m3 de terre, pierres et gravas évacués dans la remorque style roman de Maurice (regardez bien la voûte du timon avant) notre équipe a mis à jour quatre salles et surtout, à la grande joie de la famille du propriétaire, a retrouvé un puits comblé...

Pour la petite histoire, ce puits et une bonne partie de la cave furent comblés par le passé par monsieur Gilliéron, père d'Armand qui, ce jour de mai, participait activement à l'excavation.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce « jour de nettoyage des caves » devient un grand événement dans le village. Au cours de ces cinq dernières années, nous avons mis à disponibilité du public plus de six nouvelles caves : Ledoyen 4 pièces, Doucet 3 pièces, Plan 2 pièces, Gilliéron père 2 pièces, Acanfora (Lopez) 6 à 7 pièces.

Les gens du village, les curieux ou les amateurs aiment participer activement à cette activité de nettoyage.

D'ailleurs cette année, Pierre Ressler, le petit fils de l'ancien propriétaire de la maison du Chevalier Michel participait à l'excavation en se rappelant les bons moments de jeux passés dans cet endroit.

La restauration des caves reste notre originalité et nous en sommes très fiers. Nous ne sommes pas à court de projet pour 2013...



## ... Marville ouvre ses caves aux vins, édition 2012



Durant ce week-end, les repas représentent aussi des motifs de discussions intenses. Le repas du soir : C'était une première pour Muriel et Gerry qui nous ont offert le gîte. Il faut dire que le challenge était à la hauteur : recevoir cinquante personnes dans leur maison pour le souper des vigneron. A nouveau : challenge réussi grâce à un esprit d'équipe, tous les membres préparent un ou deux plats pour une vingtaine de personnes et les boissons sont offertes par nos vigneron. Tout fut sous contrôle, même l'après minuit tant craint par certains.

Le repas de dimanche midi : Pas une année, ce poste n'a créé autant de controverses dans notre assos : trop rapide, trop lent, trop froid, trop cher, trop peu,



trop tard, ... nous voulons tous faire pour un mieux d'autant plus que la météo ne nous aide guère. Cette année, William nous a fait un super boulot de cuistot. Nous ne sommes pas des pros de la restauration et ce moment doit rester convivial. Tout cela n'empêchera pas les arguments futurs . Il y a encore beaucoup à raconter, mais je ne vais quand-même pas dévoiler tous les secrets de notre réussite,

Pour cet article de décembre, sachez que nous avons déjà élaboré les premiers jets de la foire 2013 qui se déroulera les 16 et 17 juin et qui sera, ne l'oublions pas, le dixième anniversaire.

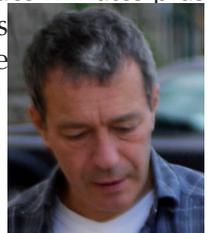
J'allais oublier de parler du vin et des vigneron. Les 1080 verres vendus démontrent que nos viticulteurs attirent de plus en plus de monde.

« Nous avons bien travaillé ce week-end » disent-ils en repartant.

Le souvenir flash de cette année, l'arrivée de Gerry le samedi matin au



briefing de la journée, il était plein sourire, puis quelques minutes plus tard, changement de comportement face aux caméras de FR3, si ils m'interrogent je m'en vais, dit-il, le visage grave et déconfit.



Didier Bourgeois

## Chronique marvilloise

### ART...et...histoire

Grand'place à Marville : un promeneur s'arrête. Des volets de toutes les couleurs, bleus, rouges, verts, des portes roses... (Il est gai ce village ! Tiens, une maison à vendre. Elle me conviendrait bien pour ma retraite prochaine).  
Affaire vite conclue ! Le nouveau propriétaire voit déjà ses volets. Seront-ils jaunes ou violets ?  
Mais d'ici là, pas mal de travail. Tout d'abord, vider la maison, la nettoyer : vaste programme...  
Une visite au Pôle Emploi local et voilà Dédée et Malou à l'ouvrage. Commençons par le grenier, un vrai capharnaüm : affiches, papperasses, vieux bouquins, poubelle, journaux, l'Est, le Répu, poubelle, catalogues, 3 Suisses, la Redoute... poubelle ! Nettoyage par le vide... Quand tout à coup, Malou s'écrie :

« - Arrête, Dédée : ne jette pas cette plaquette, Ligier-Richier, ça peut être intéressant !  
- Comment tu dis ? Richier ? C'est pas un gynéco de Longwy, ça ?  
- Richier, peut-être... mais là, c'est Ligier-Richier.  
- Qui c'est ?  
- Un sculpteur du 16<sup>ème</sup> siècle.  
- Ce n'est pas d'hier !  
- Non, mais il est célèbre dans la Meuse, car il est né à Saint-Mihiel et on peut voir ses œuvres dans la région, à Bar-le-Duc, Saint-Mihiel, Etain et même à Marville.  
- A Marville ? Où ça ?  
- Au cimetière. C'est un des monuments les plus importants, tu ne l'as jamais vu ?  
- Non  
- Pourtant tu vas bien à Saint-Hilaire de temps en temps ?  
- Bien sûr, aux Rameaux, à la Toussaint, sur la tombe de ma grand'mère !  
- Eh bien, je t'explique : tu arrives au cimetière, le tourniquet grince, avance tout droit. A la première allée à gauche, tu descends, en bas se trouve un grand monument.  
- Je vois ! Il y a une statue grandeur nature, un homme assis, nu, les pieds liés.  
- Eh bien ! C'est le Christ aux Liens !  
- Ah ! D'accord ! Je connais. Mais... pourquoi tu l'appelles CRISTO ?  
- .....

Marie Jullman

## Vous avez dit peinture....

Il arrive fréquemment que l'on hésite avant d'entreprendre des travaux de peinture extérieure et ce pour différentes raisons : la superficie à peindre est très importante, le coût des produits sera donc en proportion et, cerise sur le gâteau, il va falloir inhaler des liants, résines ou solvants qui vont irriter les muqueuses, créer des troubles oculaires et occasionner des maux de tête.

Peut-on éviter ces désagréments et obtenir tout de même un résultat probant, qui perdurera un certain temps et offrira sur le plan esthétique les mêmes attraits que des peintures chimiques ?

La réponse est affirmative et réside dans la fabrication et l'utilisation de peintures à l'ocre.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement de confectionner soi-même sa peinture en partant de produits naturels tels l'eau, la farine de froment, le sulfate de fer, l'huile de lin, le savon de marseille et bien sur la terre d'ocre.

Non seulement cette peinture est totalement naturelle, mais, en outre, sa confection tient beaucoup de la pratique culinaire : pendant la cuisson elle dégage des odeurs agréables, et une fois terminée est d'une grande facilité d'application.

Elle couvre parfaitement la surface à peindre et deux couches suffisent pour obtenir le meilleur effet.



Par ailleurs elle sèche rapidement et peut durer de 8 à 10 ans.

Son coût, compte-tenu des matériaux utilisés, est très modeste, de 2,5 à 3 € par litre de peinture, à mettre en parallèle avec, par exemple, un litre de « lazure » qui coûte en magasin 23 à 25 €. Comme pour toute peinture la surface à peindre doit être propre et exempte de peintures anciennes.

Tout cela et bien plus encore est parfaitement explicité dans de petits manuels diffusés par une association qui a vocation à développer et promouvoir ce retour aux sources.

Les coordonnées de cette association sont les suivantes : Terres et Couleurs, 53 rue Saumaise 21000 DIJON, le site internet « [www.terresetcouleurs.com](http://www.terresetcouleurs.com) »

Cette association, tout comme MTC, a fait l'objet d'une émission « Des Racines et des Ailes ».

Les petits guides traitant de l'ocre et de son utilisation sont au nombre de 5 au prix unitaire de 5 €.

Pour avoir mis en pratique, je peux affirmer, et chacun peut s'en rendre compte, que le résultat est très largement positif.

Alors tous à vos pinceaux et donnons à nos portes de grange, d'écurie et autres volets, les couleurs d'antan.

Jean-Michel Jodin



## Les commerces à Marville

En juillet 2012, la boulangerie a baissé définitivement le rideau.

Igor Jouaud a réalisé sa dernière fournée de pain.

Nicole Vasina, sa sœur Marie et leur cousine Suzie Walster ne monteront plus la Grande Rue pour aller acheter leurs baguettes, quelquefois une tarte au sucre ou un pâté. Et surtout, elles ne feront plus un brin de causette et n'auront plus de nouvelles du village. C'est bien triste car elles ne seront pas les seules.

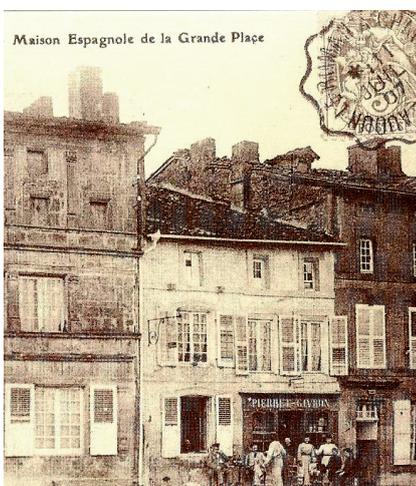
Un commerçant qui part, c'est un peu comme une école qui ferme ses portes. Le cœur du village est bien triste et désert.

Pourtant, de 1920 à 1960, il en était autrement et il y avait de nombreux commerces :

- La boulangerie Ome (emplacement actuel).
- Le magasin coopérateur tenu par M. et Mme Cuvillier.
- Le Familistère de M. et Mme Pitaval-Lalouette (maison Humilier).
- Sous l'enseigne Caïffa, M. Dejardin qui habitait rue Guillaume Le Nef, vendait de l'alimentation.
- Deux bouchers faisaient une tournée deux fois par semaine (Camille Vaudois de Delut et M. Moricet de Charency-Vezin).
- M. Simon, boulanger à Grand-Failly passait journalièrement.
- Un marchand de poissons avec voiture et cheval proposait des harengs pour les « petites gens » et des merlans pour les classes aisées.
- Le gérant de la Coop livrait à Flassigny à l'aide d'une voiture tirée par un baudet.
- Le pharmacien, M. Simon (maison Agnès) avait son officine où il préparait lui-même la plus grande partie des potions. Par la suite, un employé des « Pharmacies réunies » de Dun passait le mardi prendre les commandes (il n'était pas question d'ordonnances) et rapportait les médicaments le vendredi.
- Il y avait également un bureau de tabac avec vente de cartes postales tenu par M. Richard (maison Carinini).
- Un coiffeur, Jean-Baptiste Leroy aidé de sa femme, Louise, tenait un magasin de mercerie, laines et chapeaux (maison Boucaut).
- M. Maire-Pigny (maison Mertz) tenait une quincaillerie avec couronnes mortuaires avec, à la belle saison une exposition de machines agricoles sur la place Saint-Benoît.

Sept débits de boissons étaient installés au village : café Gentihomme (ancien café Bernard), café-restaurant Bataillon (maison

Roland Beudin) du temps de la construction des casernes du camp de Marville, café Octave Hubert (maison Ory), café Denise avec tabac-journaux et épicerie (ancien café Sivigny), café Ernest Hubert (maison Lembert), café-hôtel Sivigny (rue des Prêtres) et le café Adam (actuellement Le bel Air).



## Comment je suis tombée dedans...

Marville appartient aux souvenirs d'enfance de mon époux, dont le berceau familial est accroché au Pays-Haut. Quant à moi, j'ai découvert le village en 1975, guidée par ma belle-mère qui l'adore. Originaire d'Ariège, je m'initiais alors à la Lorraine.

Peu après, nous nous sommes installés à Reims et Marville s'est imposée comme halte obligatoire sur la route de Longwy, le temps de rêver devant les façades de la place. A cette époque, la cité s'éveillait péniblement de plusieurs siècles de torpeur et bon nombre de ses maisons ressemblaient davantage à des demi-ruines qu'à des chantiers de restauration. Mais l'Histoire était omniprésente !

Puis la vie professionnelle nous a emportés à Paris. Heureusement, nous repassions régulièrement pour constater avec plaisir que le village grattait ses crépis et restaurait ses belles pierres. Et pour commencer à rêver y dénicher un jour notre paradis...

Le hasard a fait le reste. Un samedi d'octobre 2010, nous avons découvert une affichette sur la "Maison des Drapiers". Nous en avons perdu le sommeil... avant d'oser sauter le pas !

Depuis, nous habitons un chantier sans fin, mais nous vivons un rêve éveillé. Certes, notre maison estampillée de 1524 est étriquée, manque de dépendances et se contente d'un micro-jardin. Quant à son histoire, elle est aussi complexe que son aspect.

La façade date de la Renaissance, l'arrière remonte au Xlle siècle, et l'intérieur a été remanié plusieurs fois : avant la Révolution pour les Drapiers, pendant la tourmente en se déclarant Hôtel de ville, et même après pour redevenir une maison d'habitation.

Mais qu'importe, puisque c'est un cadeau inespéré qui nous conte chaque jour cinq (voire six ou sept...) siècles d'Histoire.

Même Sainte Ursule, la statuette qui veille sur l'entrée, a compris notre bonheur : chaque fois qu'elle nous voit pousser la vénérable porte, la patronne des Drapiers nous accueille avec un grand sourire.



Anne Muratori-Philip

## "Des Racines et des ailes"... à Marville

Anthony Koenig, promoteur infatigable de notre belle région, me transmet le 23 mai le courriel de la réalisatrice « des Racines et des Ailes ». Pour une prochaine émission ayant thème « Mon village en France », elle veut mettre en avant trois histoires différentes à travers la France. Elle cherche « des personnes passionnées et dynamiques, qui font vivre leur village et leur région, autour d'un projet fédérateur, en lien avec le patrimoine au sens large (patrimoine bâti, traditions anciennes, savoir faire traditionnels, protection de paysages naturels...) et capables de nous faire découvrir leur « coin de paradis » ».

C'est justement le portrait robot des membres de Marville Terres Communes, avec Marville et ses alentours, comme « coin de paradis ». J'appelle donc Myriam La Réalisatrice. Deux heures de conversation. « La Meuse ? Mais c'est un patrimoine architectural et naturel hors pair – Comment, vous ne saviez pas ? – avec Bar-le Duc, Saint-Mihiel et ... Marville, arbitres des élégances « Renaissance ». Marville, 600 habitants aujourd'hui, plus de 2000 au XVIème et 2ème ville de Luxembourg. Un patrimoine intact qui en dit long sur le standing de ceux qui se la partagent : Charles Quint, Philippe II d'Espagne, René d'Anjou et leur suite. Des colonnes par ci, des chapelles par là, une église monumentale et un cimetière romantique. Et des caves, des caves ! D'ailleurs dépêchez vous, elles seront toutes ouvertes le 23 et 24 juin pour la fête du vin de notre association. Car nous restaurons nos demeures séculaires individuellement, nous les ouvrons pour animer Marville associativement et sommes en lien avec tout un territoire attractif.

Montmédy et sa citadelle de Charles Quint, Avioth et sa basilique gothique flamboyant et aussi Stenay, Louppy, Charmois... » J'envoie dans la foulée un topo de 4 pages. Tilt ! « Pas mal tout ça... » « Comment « pas mal », c'est du Paradis dont on parle ! Vous êtes libre quand ? Le samedi 9 juin ? Très bien, je vous récupère à Meuse TGV ». Arrivée 9h12. Il fait beau pour visiter Marville, déjeuner à Avioth avec Jean Chevalier, Président de l'OT du Pays de Montmédy (quel bavard, presque autant que moi...), et visiter la basilique d'Avioth et Montmédy Haut. Retour à Meuse TGV en trombe pour 18h50. Myriam me glisse avant de partir : « pour moi, c'est super, j'ai amplement de quoi faire, mais il faut encore présenter le projet à France 3 ». Le 14 juin : « on y va, mais attention, il faut qu'il fasse beau ! » 10 jours de tournage au programme.

Rendez-vous, fête du vin, le 23 juin. 9h, pour les préparatifs. 14h, premiers visiteurs et balades dans les caves toute l'après midi. Le soir, repas avec les viticulteurs.

La suite, le 6 août pour 5 jours. Marville : restauration du refuge de l'Abbaye d'Orval ; balade dans Marville ; restauration de l'hôtel d'Egremont ; stage de taille de pierre, déjeuner des apprentis tailleurs et anniversaire de Marie, nettoyage du lavoir de la Baurette. Avioth : visite de la basilique ; test « grandeur nature » sur l'orgue avec élèves et professeur organistes. Survol du Pays de Montmédy en avion.

17 et 18 septembre. Montmédy : nettoyage et restauration des remparts avec les cordistes, balade dans la ville haute et ses casemates. Abbaye d'Orval : Archives de l'abbaye avec Frère Gaetan, visite des ruines de l'abbaye avec Pierre Maitrejean et de la brasserie avec Mme Augusta. 11 novembre. Etang de La chaussée, pêche de la carpe et fête populaire. A part le 11 novembre, où il fait toujours un peu gris en



Lorraine, l'équipe de tournage a pu profiter du micro climat méridional de la côte d'azur belge. Myriam devrait nous livrer ses impressions

Philippe Louste

